

Université du candidat : Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis

Directeur de thèse : Monsieur Pascal Nicolas-Le Strat (PU - Université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis)

Titre de la thèse : DONS D'OBJETS DE FAMILLE AU MUSEE : ENTRE EDUCATION PATRIMONIALE & SACRALITE. *Vers une phénoménologie de l'objet en ETLV*

Discipline de la thèse : Sciences de l'éducation

Nom du candidat : Cathy DENAUW

Date de la soutenance : Le mardi 26 janvier 2021

RESUME :

Depuis quelques années, nous constatons la multiplication des dons d'objet de famille dans les musées de société et ce, qu'ils soient d'Histoire, de Folklore, de la vie rurale etc... Née de nos observations directes dans les musées où nous sommes attachée au service pédagogique, cette recherche propose d'étudier les motivations qui, non seulement, poussent les donateurs vers les musées mais, également, ce qui les amène à réaliser cette démarche tout à fait particulière. Nous nous questionnons sur l'importance, pour ces personnes, de donner leur objet familial dans ce lieu public, et ce plutôt que de les vendre dans des brocantes, sur internet, ou de laisser à leurs héritiers la charge de leur devenir, ou encore de tout bonnement s'en débarrasser à la décharge. Nous appréhendons alors le poids des souvenirs, des témoins des histoires de famille et de vie. Et cette quête s'inscrit à la suite des éclairages donnés par les notions de *don* et de *sacré* à travers les travaux de Mauss et Durkheim, pour ensuite s'ancrer dans la vision de l'objet muséal et de la conception du don au sein de la société actuelle qui tend à la dématérialisation en donnant une importance prépondérante à la numérisation et au virtuel.

Notre fil conducteur est l'étude phénoménologique d'un certain nombre d'objets choisis en fonction de leur rapport aux musées, qu'ils y aient déjà leur place ou, surtout, qu'ils soient destinés à intégrer l'un d'entre eux dans un laps de temps à définir. Ces investigations nous permettent d'explorer les relations entre donateurs et objets, leurs différents degrés d'attachement, les similitudes et les différences, mais également les interactions entre travail de

mémoire et désir de transmission, entre histoire personnelle et histoire collective. En effet, chaque don est le résultat d'une intention spécifique, et même d'une volonté de pérennité de ce que l'objet représente pour le donateur, le musée étant lieu de rencontre et de communication qui perpétue la dynamique de l'histoire collective. A partir de cas concrets, notre objectif est de répondre à ces interrogations et de cerner l'importance du phénomène, tant pour le donateur que pour le musée.

L'originalité de cette thèse se situe, sans nul doute, dans la méthodologie particulière qui a été choisie et qui a déterminé la structure de notre parcours de recherche. Nous nous sommes en effet rapprochée de la méthode phénoménologique de Giorgi mais ensuite, également, des travaux de Dominique Schnapper sur la compréhension sociologique et la démarche de l'analyse typologique. Nos investigations et nos préoccupations nous ont conduite à construire la biographie des objets étudiés afin de faire parler les objets eux-mêmes et appréhender la complexité du phénomène observé. Nous cernons alors celui-ci en synchronie (musée – objet – circulation par le don) afin de le circonscrire dans un ensemble et un partage de recherches sur le sujet, nous incluant dans un réseau de chercheurs venus de disciplines différentes.

Ainsi, nous faisons, notamment, référence à des auteurs tels qu'André Desvallées, Serge Chaumier, François Mairesse pour les rapports au musée. Pour les visions sur la mémoire, c'est principalement Paul Ricœur, Joël Candau et Nicolas Fasseur qui nous guident. En ce qui concerne les apprentissages ainsi que le bénévolat en milieu culturel, dans une vision d'éducation tout au long de la vie, nous observons la critique du capital culturel de Pierre Bourdieu et suivons les écrits d'Hélène Bezille et Gilles Brougère, Remi Hess et Jacoby & Coppey. Nos repères dans les thématiques, comme la transmission en milieu familial, se retrouvent nettement dans les travaux d'Anne Muxel et Véronique Dassié. Et pour terminer, en ce qui concerne la problématique de la circulation elle-même des objets, c'est l'ethnologue Thierry Bonnot qui éclaire notre regard de ses recherches.

Nous allons, ensuite, au-delà de la théorisation afin de cheminer vers une vision plus personnelle. Nous constatons que nos biographies d'objets nous permettent de nous décentrer, de les transformer en un prisme renvoyant une image complexe et actuelle dans tout son contexte de temporalités et d'espaces propres et particuliers. Les objets, ainsi « biographiés », deviennent alors, en quelque sorte, des multiplicateurs, des leviers synergiques, qui feront se croiser les différentes variantes du phénomène. L'analyse rendue possible nous emmènera alors plus loin, à la découverte des objectifs méta de cette recherche, dans une réflexion, une

progression s'inscrivant dans une vision qui dépasse les concepts de matérialité, de simple don ou de musée aux missions figées, établies. Ces objets nous offrent et nous invitent, au travers de leur propre réflexivité, à ouvrir un regard sur les enjeux fondamentaux d'un tel phénomène, aujourd'hui, dans notre société.

Signature du directeur de thèse :



N. Nicolas - 6/20/21



Directrice de l'ED
Sciences Sociales
Bezunesh Tamru